

FÊTE DE PAQUES

LES TROIS JARDINS



LHISTOIRE du monde s'ouvre, dans nos Livres saints, par une image toute gracieuse et toute riante, celle du printemps dans un jardin de délices, le paradis terrestre, le ciel sur la terre, pour ainsi dire, figure et promesse du paradis ineffable de l'éternité dont Notre-Dame du Saint Rosaire est la porte et la Reine. Mais si l'Eden fut le témoin du bonheur hélas ! trop court de nos premiers parents, il le fut aussi, trop tôt hélas ! de leur rébellion et de leur châtement.

De longs siècles s'écourent, et un jour, jour mémorable entre tous, à la suite du reffleurissement de l'arbre de vie et de la vraie et divine science, le Messie promis à notre premier père, le Fils de Dieu fait homme, le nouvel Adam vient reprendre possession, dans un jardin, le jardin des Oliviers, des droits de l'humanité, qui par lui va être retrempée et régénérée. C'est à l'ombre des arbres des Oliviers, symbole de la paix qu'il va rendre au monde, que l'Homme-Dieu réconcilie la terre avec le Ciel. On y voit déjà ou l'on y pressent du moins ce magnifique spectacle de la justice et de la paix allant l'une au devant de l'autre, selon la belle expression de l'Écriture, pour se donner le fraternel baiser de la réconciliation.

Voilà donc déjà deux fois que deux grands actes intéressants l'humanité toute entière ont pour témoin et pour théâtre un jardin, et ce n'est pas sans mystère, comme l'ont fait éloquentement remarquer les interprètes les plus autorisés des saints Livres. *Là où avait abondé le péché, devait surabonder la grâce*, a dit saint Paul.

Mais aujourd'hui, à l'époque anniversaire de la glorieuse Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, au matin même tout souriant des premiers feux de l'aurore qui éclaire ce mer-